

La dissuasion nucléaire en 2019

La course aux armements nucléaires ... Comment l'arrêter ?

Cercle Condorcet
CITE DU LIVRE, Méjanes, salle Bouvaist
AIX EN PROVENCE

15 octobre 2019



Dominique Lalanne
do.lalanne@wanadoo.fr

Tout est nouveau depuis 2017

La problématique « d'avant »

La problématique « maintenant »

Tout est nouveau depuis 2017

La problématique « d'avant »

La problématique « maintenant »

Les blocages actuels

Que faire ?



**Beatrice Fihn remercie le comité Nobel au nom des
468 organisations de la campagne ICAN
ICAN : Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires**

Oslo, dimanche 10 décembre 2017



**Au nom du Comité Nobel, Madame Berit Reiss-Andersen
remet la médaille et le diplôme**

Oslo, dimanche 10 décembre 2017

L'évolution du contexte

1961 : déclaration de l'Assemblée générale de l'ONU : une frappe nucléaire serait un crime contre l'Humanité et une violation du « droit humanitaire »

1968 : le Traité de non-prolifération (TNP) : les armes nucléaires sont « autorisées » pour 5 pays, interdites aux autres

1996 : la Cour internationale de Justice (CIJ) refuse de donner un avis sur la non-légitimité d'une frappe nucléaire en cas de « légitime défense » d'un Etat

de 1991 à 2017 quasiment aucun progrès de désarmement de la part des pays nucléaires

2013 : les pays non-nucléaires décident de prendre l'initiative, 3 conférences sont organisées sur les « effets humanitaires catastrophiques d'une frappe nucléaire »

2016 : vote à l'Assemblée générale de l'ONU de la décision de rédiger un Traité d'interdiction des armes nucléaires (76 % de votes « pour »).
A noter la non-participation des 5 pays nucléaires du Conseil de Sécurité de l'ONU)

2017 : vote du texte du Traité d'interdiction de possession et de menace des armes nucléaires à l'ONU (122 pour, 1 contre)

2018 - 2019 relance de la course aux armements avec Donald Trump

Nombre de bombes en service en 2019

USA = 6 450

Russie = 6 850

France = 300

Grande Bretagne = 215

Chine = 270

Israël = 80

Inde = 130

Pakistan = 140

Corée du Nord = 15

Total 14 450

(chiffres donnés par le SIPRI, Stockholm International Peace Research Institute, 2019)



Les bombes américaines en Europe

Allemagne Büchel = 20

Belgique Kleine-Brogel = 20

Italie Aviano = 50

Italie Gherdi-Torre = 40

Pays Bas Volkel = 20

Turquie Incirlik = 90

Total = 240

ATTENTION

**Grand programme de
renouvellement de ces
bombes**



Fin 2019, la situation internationale s'est encore aggravée :

- 1- plusieurs pays nucléaires ne croient plus à la dissuasion
 - mininukes pour préparer la guerre
 - avions hypersoniques pour une attaque préventive
 - anti-missiles en service
 - perspective d'une intelligence artificielle pour prendre une éventuelle décision de frappe

- 2- les conditions de déclenchement sont nouvelles
 - l'intelligence artificielle peut créer une attaque par erreur
 - la tension Inde-Pakistan peut dégénérer

- 3- les accords internationaux de stabilisation sont abrogés
 - accord FNI (forces nucléaires intermédiaires) dénoncé
 - accord avec l'Iran en péril
 - renouvellement de l'accord START peu probable

Une dynamique nouvelle a été lancée en 2013 par la Norvège : des conférences qui étudient les « conséquences humanitaires » au lieu de concerner les problèmes de prolifération

Oslo (Norvège) en mars 2013.....	128 pays y assistent
Nayarit (Mexique) en février 2014.....	146 pays y assistent
Vienne (Autriche) en décembre 2014..	158 pays y assistent dont les Etats-Unis et le Royaume Uni

Appel final : « engagement » de l'Autriche pour mettre en oeuvre un « outil juridiquement contraignant »

C'est à dire un Traité d'interdiction de **possession** des armes nucléaires

Les grandes nouveautés de ce processus

- 1- Ce sont les pays non-nucléaires qui prennent l'initiative
- 2- le changement de législation internationale correspond aux dynamiques des traités d'élimination d'autres armes (chimiques, antipersonnel...)
- 3- les ONG sont associées au processus : dynamique mondiale de la campagne ICAN

Traités d'interdiction existants :

Armes biologiques	1972
Armes chimiques	1993
Mines antipersonnel	1997
Cluster bombs	2008

Vote historique à l'Assemblée générale de l'ONU :

Résolution L41 pour mettre en œuvre un Traité d'interdiction

23 décembre 2016

Se sont exprimés en faveur d'un traité d'interdiction : 113 pour / 35 contre

Adopté à une majorité de 76 %

Un soutien dans les pays nucléaires : Se sont abstenus : Chine, Inde, Pakistan
A voté « pour » : Corée du Nord

Un accord en Europe : Votes « pour » : Autriche, Chypre, Irlande, Suède
Abstentions : Finlande, Pays-Bas, Suisse

Et vote du Parlement européen le 27 octobre de soutien à la Résolution L41 :
415 « pour » / 124 « contre » soit adopté à 77 %

Un soutien d'un pays de l'OTAN : les Pays-Bas se sont abstenus

L'avancée historique du Traité d'interdiction

7 juillet 2017

Elaboration de ce traité dans le cadre de l'ONU (en juillet 2017)

Traité discuté par les Etats membres de l'ONU et par les organisations de la campagne ICAN

Les 9 Etats nucléaires ont boycotté les séances et fait pression sur les Etats « amis »
(USA, France, Royaume-Uni, Russie, Chine, Inde, Pakistan, Israël, Corée du Nord)

Le vote de la version finale du Traité donne le résultat suivant :

122 Etats « pour »

1 Etat « contre » : les Pays-Bas

Les Etats européens « pour » :

**l'Autriche, l'Irlande, la Suède, Malte, Chypre (5 pays de l'UE)
la Suisse, le Liechtenstein, le Saint-Siège et Saint Marin.**

ICAN



International Campaign to Abolish Nuclear Weapons

Campagne fondée en 2007 pour aboutir à un Traité d'interdiction

Des infos très complètes et récentes :

<http://www.fondationecolo.org/activites/publications/Interdire-Armes-Nucleaires>

Les grandes nouveautés du Traité d'interdiction

- Il interdit la possession et
AUSI la menace d'armes nucléaires**
- Il permet à un Etat de signer le traité
si la décision est prise de renoncer à la dissuasion**
- L'État qui signe le traité
doit en proposer la signature aux autres Etats**

Situation en date du 15 octobre 2019 :

**79 pays ont signé le TIAN (Traité d'interdiction
des armes nucléaires)**

32 pays l'ont ratifié

**Autriche, Bangladesh, Bolivie, Iles Cook, Costa Rica,
Cuba, Escudador, El Salvador, Gambie, Guyane, Saint-Siège,
Kasakhstan, Kiribati, Laos, Maldives,
Mexique, Nouvelle Zélande, Nicaragua, Palau,
Palestine, Panama, Saint Vincent & Grenadine, Samoa, Saint Marin,
Afrique du Sud, Sainte Lucie, Thaïlande, Trinidad & Tobago,
Uruguay, Vanuatu, Venezuela, Vietnam**

Le Traité entrera en vigueur lorsque 50 pays l'auront ratifié.

La problématique « d'avant »

Dans les discours officiels pour les Français :

François Hollande (discours en février 2015) :

L'arme nucléaire est notre assurance-vie, elle garantit notre sécurité et notre liberté.

En cas d'échec de la dissuasion nous pourrions procéder à un tir d'avertissement pour rétablir la dissuasion.

Nous ciblerions les « centres de pouvoir ».



Colonel Stanislas Petrov

**26 septembre 1983,
un peu après minuit,
le satellite soviétique détecte 5 missiles
qui partent des Etats-Unis
et ciblent l'Union soviétique.**



Colonel Stanislas Petrov

**26 septembre 1983,
un peu après minuit,
le satellite soviétique détecte 5 missiles
qui partent des Etats-Unis
et ciblent l'Union soviétique.**

Une imagerie qui aurait pu provoquer la fin de l'humanité par erreur

**Depuis 70 ans, une dizaine de cas ont failli dégénérer
en guerre nucléaire**

L'horloge de l'apocalypse est à minuit moins 2 minutes

Mais :

**L'ambassadeur de France à la conférence du TNP
(New York, mai 2019 :**

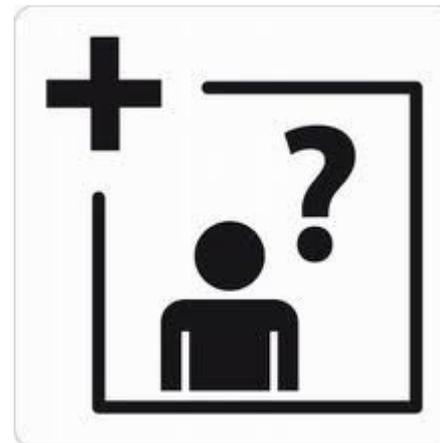
« le risque actuel est insignifiant »

Audition à l'Assemblée nationale du directeur général de la DAM (Direction des applications militaires) :

Question d'un député : Monsieur le directeur, donnez nous un exemple où le Président de la République a eu besoin de l'arme nucléaire.

Réponse du directeur : mais, Monsieur, l'arme nucléaire sert TOUS LES JOURS au Président de la République

Quel genre d'aide pensez-vous que ça peut être ?



Le président de l'Assemblée nationale,

Claude Bartolone,

lors d'une conférence au Sénat en 2014 :

« L'arme nucléaire est une question « identitaire » pour la France.

Le président de l'Assemblée nationale,

Claude Bartolone,

lors d'une conférence au Sénat en 2014 :

« L'arme nucléaire est une question « identitaire » pour la France.

C'est comme le fromage. »

Quel débat ?

Les arguments des « pour »

**L'arme nucléaire est notre « assurance-vie »
(dans le sens où elle nous garantit de ne pas être agressé)**

**L'arme nucléaire ne correspond pas à une grosse dépense :
la France se limite à une « stricte suffisance »**

**L'emploi correspond à la « légitime défense » (les « intérêts vitaux »)
un emploi que ne condamne pas la Cour internationale de Justice
dans sa délibération de 1996**

**Les autres pays dotés ont des postures plus agressives
donc nous ne pouvons pas « baisser la garde »**

Les arguments des « contre »

L'arme nucléaire est immorale : elle vise des populations civiles

**L'arme nucléaire est suicidaire (car elle entraîne l'apocalypse
par suite de « l'hiver nucléaire »)**

**L'arme nucléaire est chère (la COP15 a demandé une somme comparable
au niveau mondial : 100 milliards d'euros par an)**

**Vote à l'Assemblée nationale en octobre 2018 : 37 milliards d'euros
pour la période 2019-2025**

Il y a un réel danger d'utilisation (horloge de l'apocalypse à minuit moins 2)

Autres arguments des « pour » quand on discute avec eux :

La dissuasion nucléaire « a fonctionné » (pas de guerre mondiale en 70 ans)
.....**problème de logique**.....

Les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki
ont économisé des pertes humaines américaines
.....**faux, l'empereur avait annoncé sa capitulation**.....

La France a un siège au Conseil de sécurité de l'ONU grâce à l'arme nucléaire.
....**faux, le Conseil de sécurité a été mis en place en 1945**

On ne peut pas « désinventer » les armes nucléaires (donc on ne peut pas les éliminer)
.....**confusion sur le vocabulaire**.....

• Les armes nucléaires font partie de notre « ADN »
(donc pas de remise en cause possible)
.....**mais comment évolue notre identité**.....

On ne peut pas savoir ce que sera le situation dans 20 ans
..... **mais alors on n'éliminera jamais les armes nucléaires**

Les sous-entendus cachés :

**Une guerre nucléaire ressemble à une guerre conventionnelle :
on peut « gagner » une guerre nucléaire
les pertes sont tolérables**

La guerre nucléaire est très improbable

En fait

**l'arme nucléaire n'est utile que comme
marqueur de puissance !**

**Mais un marqueur dangereux
puisque'il peut compromettre notre existence !**

J'ai posé la question à plusieurs responsables politiques et militaires :

Et si la dissuasion échoue, quel est le plan B ?

**Réponse de Jean-Claude Mallet,
conseiller défense d'Emmanuel Macron :**

« Il n'y a pas de plan B ! »

Conférence à la BNF, le 5 octobre 2017

En réalité la question est plutôt :

Croire ou ne pas croire en la dissuasion ?

La grave erreur à ne pas faire :

dire qu'on a un plan B

Car dans ce cas cela signifie qu'on ne croit pas à la dissuasion

Un questionnement actuel :

**La décision de Donald Trump de dénoncer le traité FNI
sur les Forces nucléaires intermédiaires**

**et de préparer une possibilité de frappe nucléaire dans une guerre
(en Europe) montre**

la mise en doute de la dissuasion

Cas d'école où la dissuasion n'a pas fonctionné :

Un Etat nucléaire contre un Etat nucléaire :

Crise de Cuba : les Soviétiques installent des fusées nucléaires à 150 km des côtes américaines (c'est une atteinte aux « intérêts vitaux »)

Un Etat non-nucléaire contre un Etat nucléaire :

1973, guerre du Kippour : l'Egypte et la Syrie attaquent Israël

1982, guerre les Malouines : l'Argentine attaque le Royaume-Uni

**En fait, l'arme nucléaire est un marqueur de puissance...
pour celui qui y croit ... mais un marqueur dangereux.**

**Le problème est qu'il peut exister des cas d'erreur,
de folie, d'accident qui dégénèrent**

L'expérience montre que tout système technologique peut avoir des bug,

Tout homme peut avoir des incohérences et faire des erreurs...

**A terme la question n'est pas de savoir
si nous traverserons une guerre nucléaire,**

Mais quand ?

Le coup fatal à la dissuasion :

Giscard d'Estaing dans ses mémoires :

**Dans le cas de la crise majeure prévue dans les
scénarios de l'OTAN,
(une invasion de chars soviétiques en Europe)**

« je n'aurais pas engagé de tir nucléaire »

Notre travail avec un médecin psychothérapeute

Maddalena Caspani-Mosca

Son livre : L'arme nucléaire interroge le psychanalyste

**L'arme nucléaire est un aspect de fantasme juvénile :
« la pensée magique » : la pensée crée la réalité**

**L'arme nucléaire est un moyen de surmonter nos traumatismes
(perte de la guerre 1940, pertes des colonies...)**

**Seule solution : attitude de déni du danger
Le « sentiment de sécurité » devient la « sécurité »**

**Dans l'analyse de notre psychisme,
il faut savoir que le cerveau humain
fonctionne avec deux composantes,**

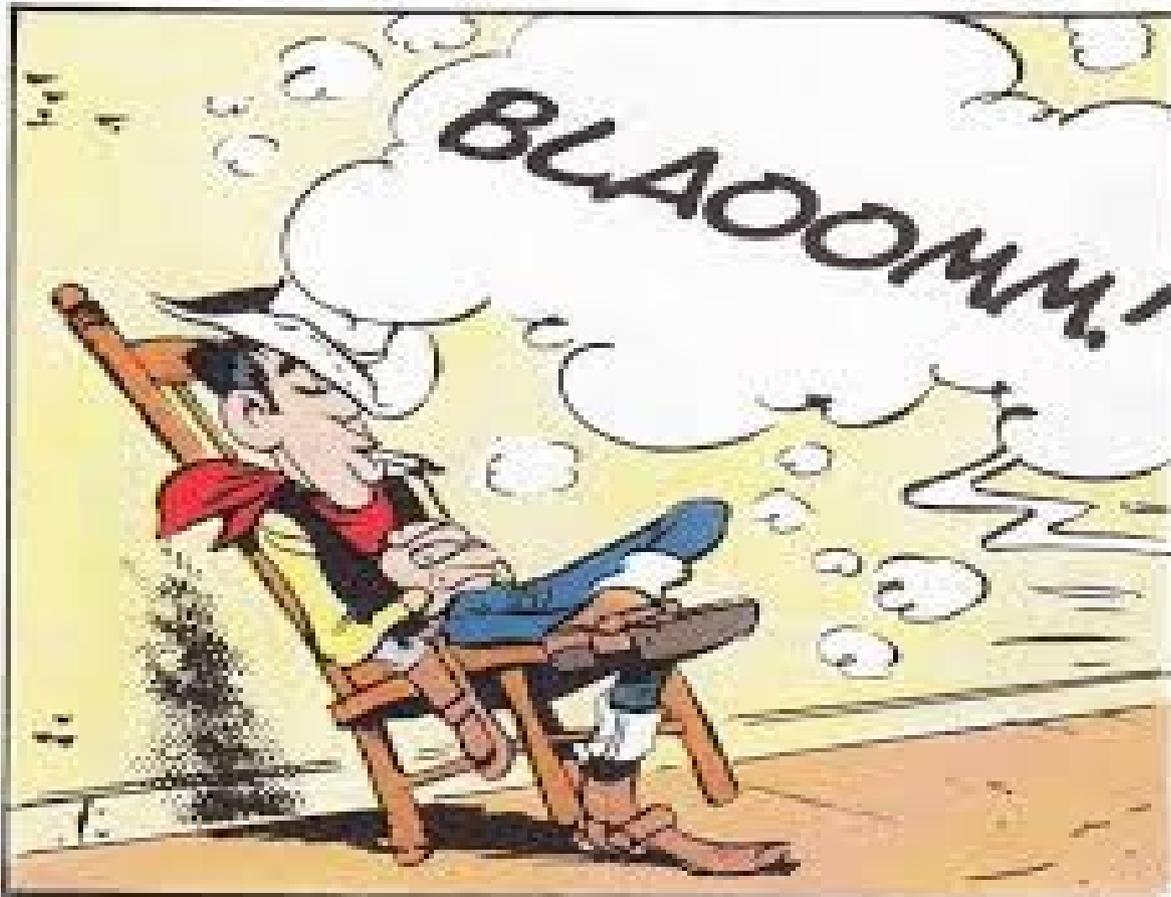
le cerveau reptilien et le cerveau homosapiens

Eliminer les bombes nucléaires est possible !

Ce fut une négociation (presque) réussie à Reykjavik (1986)
entre Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev



Eliminer les bombes nucléaires est impossible !



Une conclusion ?

**"Ils ne savaient pas que c'était impossible,
alors ils l'ont fait".**

Mark Twain